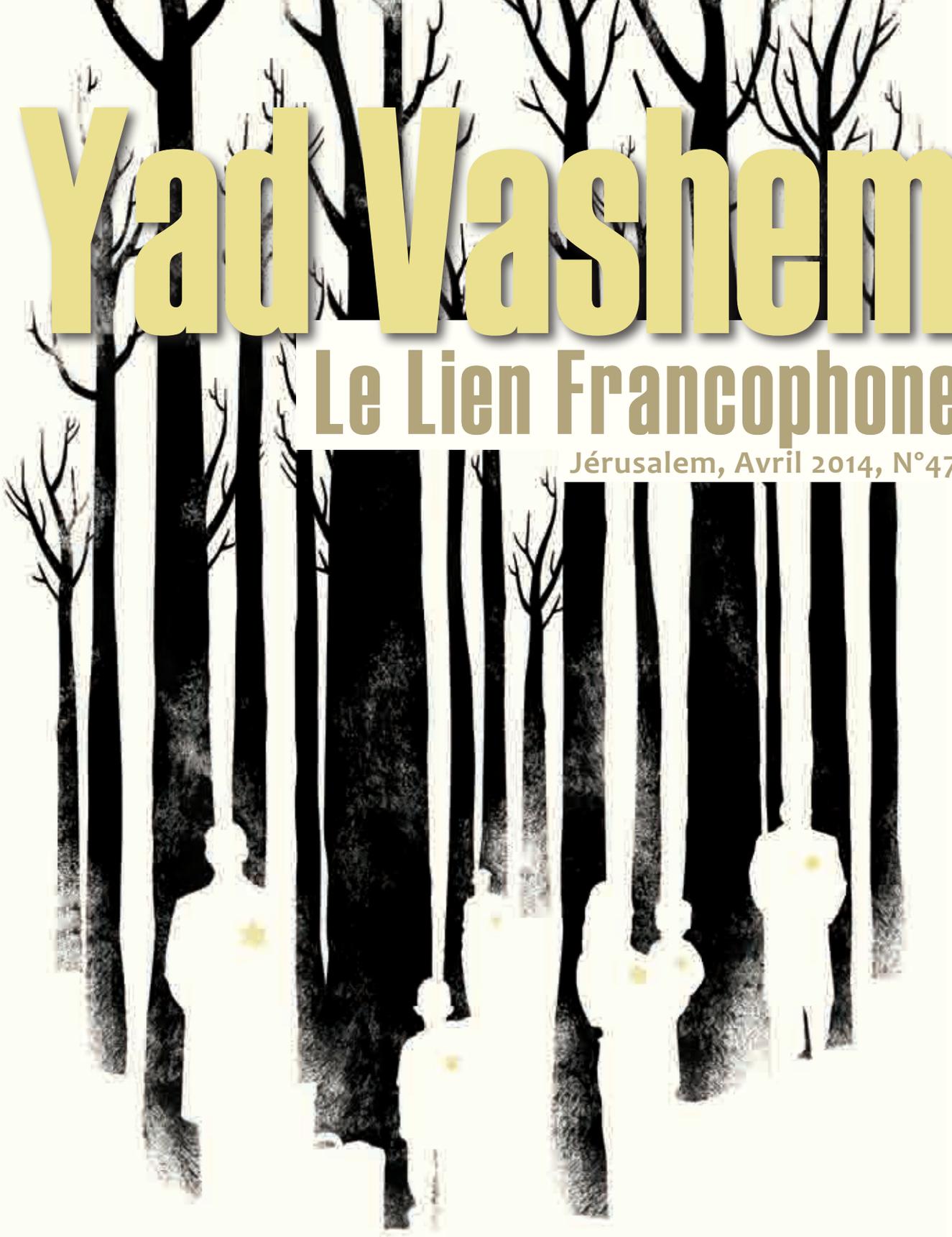


Yad Vashem

Le Lien Francophone

Jérusalem, Avril 2014, N°47



Yom Hashoah 2014

Les Juifs "au bord du gouffre"

1944 : entre extermination et libération

En Couverture : Yom Hashoah 2014

1944 : Les Juifs "au bord du gouffre"; entre extermination et libération

Professeur Dina Porat, Historienne en Chef de Yad Vashem



Sélection à l'arrivée au camp de Birkenau

Le jour du Souvenir des Héros et des Martyrs de la Shoah de cette année 2014 (5774) aura pour thème la situation des Juifs en 1944 - il y a exactement 70 ans. L'expression « au bord du gouffre », inspirée du poème de Nathan Alterman « La joie des pauvres », décrit avec justesse le sentiment qui prévalait cette année-là parmi les Juifs d'Europe pris dans les affres d'une double course ayant leur survie pour enjeu. D'une part, des villes, d'Est en Ouest, telles que Vilnius, Minsk, Varsovie, Riga, Belgrade, Sofia, Paris ou Rome, étaient libérées du joug de l'Allemagne nazie, l'Armée Rouge progressait, les Alliés continuaient de bombardier l'Allemagne, et le débarquement en Normandie permettait de faire fortement basculer la situation. D'autre part, cette même année, les Juifs de Hongrie étaient envoyés à Auschwitz, les ghettos de Lodz et Kovno étaient liquidés et leur population déportée et assassinée, et les marches de la mort entraînaient les rescapés des camps dans un tragique exode vers ce qui restait du "Troisième Reich". Lors de cette année 1944, une véritable course contre la montre était déclenchée et les Juifs encore vivants en Europe se demandaient si l'Armée Rouge, à l'Est, et les Alliés, à l'Ouest, arriveraient avant que les Allemands aient eu le temps de les assassiner jusqu'au dernier. Comme l'écrivait Nathan Alterman : « Quelle fin arrivera la première ? » ; les événements s'enchaînaient à un rythme si intense que les questions cruciales s'accumulaient sans trouver de réponse.

En mars 1944, les troupes allemandes envahirent la Hongrie et préparèrent immédiatement le terrain pour une déportation plus rapide et plus implacable qu'aucune communauté juive n'en avait connue jusqu'alors. A partir du milieu du mois de mai, les Juifs de Hongrie furent déportés à Auschwitz où, en l'espace de deux mois, quelque 430 000 personnes furent exterminées. Un seul rayon d'espoir dans cette année tragique : le retour du petit nombre qui restait des exilés de Transnistrie, une région du Sud de l'Ukraine où les conditions de vie étaient parmi les plus horribles. En juin, les Juifs de l'île grecque de Corfou furent rassemblés et déportés, et en juillet, le ghetto de Kovno en Lituanie fut liquidé. L'idéologie



Foule en liesse à la libération de Paris, le 25.08. 1944

nazie, centrée sur le désir ardent de tuer chaque individu juif, dictait les priorités de l'effort de guerre des Allemands en cette dernière année et primait sur la nécessité de mettre tous leurs moyens au service des combats menés sur le front par l'armée.

En juin, les "Protocoles d'Auschwitz" furent disséminés dans le monde entier. Ce descriptif détaillé, écrit par Rudolf Vrba et Alfred Wetzler, deux jeunes juifs qui étaient parvenus à s'échapper d'Auschwitz, exposait pour la première fois le rôle central du camp dans le système d'extermination. Peu après, avec la libération de Majdanek, le camp de travail et d'extermination proche de Lublin, l'existence des chambres à gaz fut révélée pour la première fois. L'industrialisation du meurtre, la technologie utilisée par l'idéologie nazie, la capacité de commettre des crimes d'une telle ampleur dans le secret et pendant une période de temps si étendue – sujets qui sont encore profondément troublants – furent enfin révélées. Dans la foulée, en cette année 1944, le juriste juif Raphael Lemkin introduisit la notion juridique de "Génocide". Il participera en 1948 à la rédaction de la convention des Nations Unies pour la prévention du crime de Génocide.

En octobre, à Auschwitz, un soulèvement fut orchestré par le "Sonderkommando", le groupe de prisonniers juifs chargés de l'horrible tâche de brûler les victimes juives assassinées. Les mutins firent sauter l'une des quatre installations de chambres à gaz à l'aide d'explosifs introduits illégalement par un groupe de jeunes femmes juives. Il est difficile de comprendre comment ces hommes et femmes, emprisonnés dans cet endroit indescriptible, trouvèrent la force de s'organiser, de s'unir et de choisir le bon moment, en espérant vraiment réussir dans leur action. Ces événements sont au cœur des tensions entre extermination et libération ; une tension qui était littéralement une question "de vie ou de mort" pour les Juifs de cette époque ainsi placés malgré eux au bord du gouffre.

Quelques moments forts du 60^{ème} anniversaire de Yad Vashem



Vue de Yad Vashem

La Mission Internationale du 60^{ème} anniversaire de Yad Vashem

« J'y étais et j'ai survécu. Maintenant, c'est à vous de reprendre le flambeau de la Mémoire. Rejoignez-nous dans cette mission indispensable du 60^{ème} anniversaire. J'ai hâte de vous retrouver, en juin, à Jérusalem ». Berthe Elzon Badehi, rescapée de la Shoah.

« Au moment où la transmission de la mémoire de la Shoah se trouve à la croisée des chemins, votre participation à la Mission internationale du 60^{ème} anniversaire de Yad Vashem est plus importante que jamais. C'est la manière la plus concrète d'exprimer votre solidarité avec nos objectifs et votre engagement pour leur réalisation. Cette Mission nous entraînera dans une exploration des « coulisses » de Yad Vashem, à la découverte des objets et documents les plus rares et les plus significatifs de nos collections. Nous assisterons également aux manifestations du 60^{ème} anniversaire de Yad Vashem, en présence des personnalités majeures de l'Etat d'Israël. Je vous invite à vous inscrire dès maintenant afin d'assurer

votre présence à la Mission internationale du 60^{ème} anniversaire de Yad Vashem. Je suis impatient de partager cette expérience unique avec vous ». Avner Shalev Président du Comité Directeur de Yad Vashem.

Du 16 au 18 juin 2014, nos amis et soutiens du monde entier, auront l'occasion d'exprimer leur volonté de relever le défi du relais de la mémoire, en participant, avec leurs enfants et petits-enfants, aux cérémonies du 60^{ème} anniversaire de Yad Vashem, à Jérusalem (voir programme complet de la Mission Internationale page 10).

Pour toute information sur le programme et pour les inscriptions, merci de contacter le Bureau Francophone du département des Relations Internationales :

Téléphone : +972.2.6443424

Email : miry.gross@yadvashem.org.il

www.yadvashem60.org

La pièce commémorative du 60^{ème} anniversaire de Yad Vashem

Une pièce commémorative du 60^{ème} anniversaire de Yad Vashem, conçue par l'artiste israélien Yossi Lemel et éditée par la Banque d'Israël a été présentée à Avner Shalev, Président de Yad Vashem, par le gouverneur de la Banque d'Israël, Karnit Flug, lors d'une cérémonie qui s'est tenue le 1^{er} Décembre 2013 au Mémorial. « Je suis émue d'être ici à Yad Vashem et je suis fière de prendre part au renforcement économique et à la prospérité de l'Etat d'Israël qui représente la véritable réponse à l'histoire qui est rappelé sous nos yeux, dans ce lieu » a déclaré Karnit Flug. Le gouverneur de la Banque d'Israël est la fille de Noach Flug qui fut longtemps le Président du Centre des organisations de rescapés de la Shoah en Israël.



Avner Shalev et Karnit Flug

Un Colloque sur le bilan et les défis de Yad Vashem



Colloque international sur le 60^{ème} anniversaire de Yad Vashem

« L'histoire de Yad Vashem en tant qu'institution est exceptionnelle : initiative isolée de quelques rescapés de la Shoah au sein d'un tout nouveau pays, Yad Vashem s'est remarquablement développée au cours des années, jusqu'à devenir une institution de renommée mondiale qui influence de façon significative un très nombreux public en Israël et dans le monde. » a indiqué Avner Shalev lors du Colloque international qui s'est tenu le 19 décembre 2013 pour marquer le 60^{ème} anniversaire de Yad Vashem. Ce Colloque sur la création de Yad Vashem, son développement et les défis du futur, a permis au public d'entendre les interventions du Rabbin Israël Meir Lau, de Dorit Novak, Directrice Générale, de Dan Michman et Dina Porat (Chefs historiens de Yad Vashem), et des historiens et chercheurs Boaz Cohen (Israël), Annette Wiewiorka (France), Pawel Spiewak (Pologne), et Susanne Heim (Allemagne).

Découvrez Yad Vashem



« Afin que sachent les futures générations... »

Par Rachel Barkai, Directrice du Département des Cérémonies, Commémorations et Visites



Concert à la Vallée des Communautés

« Dès sa création, je vis Yad Vashem comme ma maison, au nom du 'Zakhor', l'obligation de se souvenir. Après l'ouverture du musée, j'en compris les implications : quand nous ne serons plus là, Yad Vashem poursuivra notre travail dans la transmission du 'Zakhor' de génération en génération. » Fanny England, rescapée de la Shoah

Yad Vashem prend en charge un nombre important de cérémonies commémoratives tout au long de l'année : du jour officiel du Souvenir de la Shoah, aux cérémonies plus intimes ; des visites d'Etat et visites officielles aux visites guidées pour les organisations publiques et privées ; des rassemblements de rescapés et de leurs descendants aux concerts, vernissages d'expositions, cérémonies d'hommage aux Justes parmi les Nations et autres manifestations culturelles. Tous ces événements, petits et grands, demandent un temps de préparation et d'organisation d'un point de vue logistique et d'un point de vue du contenu de l'événement en lui-même. Ce contenu, basé sur les sérieuses connaissances historiques des conférenciers et des guides, sur les vastes archives de Yad Vashem, sur les témoignages et renseignements rassemblés par Yad Vashem au fil des ans, est toujours placé au cœur de chaque activité publique qui a lieu sur le Mont du Souvenir ou lors de tous les autres événements organisés dans le pays.

Suite à l'inauguration du nouveau complexe muséographique en mars 2005, le besoin s'est fait sentir de former les guides à une expertise plus complète des expositions permanentes du Musée d'Histoire de la Shoah et du Musée d'Art de la Shoah. Chaque année, des dizaines de guides parlant plusieurs langues sont formés à Yad Vashem afin de s'assurer que les visiteurs qui parcourent le Mont du Souvenir y vivent une expérience marquante.

Yad Vashem est aussi une « maison ouverte » pour les survivants. En mai 2005, quelque 9000 rescapés et membres de leurs familles, venus d'Israël et de l'étranger ont participé à une conférence spéciale intitulée « De génération en génération ». Les feuilles de témoignage et objets personnels ont été recueillis avec patience et précision par les équipes de Yad Vashem et un panel s'est exprimé sur le thème de « La douleur de la libération et le retour à la vie ». En outre, des artistes, acteurs, écrivains et journalistes ont discuté de l'impact de la Shoah sur leurs démarches créatives respectives et un concert spécial, intitulé « Chansons de la Maison de mon père », a eu lieu dans la Vallée des Communautés pour mettre fin à cette journée exceptionnelle. Beaucoup des enfants et petits-enfants de rescapés ont participé à cette rencontre, prenant ainsi conscience



Visites guidées du Musée d'Histoire de la Shoah

de la grande responsabilité de prendre la relève de la mémoire et de l'enseignement de la Shoah au XXI^{ème} siècle. Depuis, des membres des deuxième et troisième générations de survivants ont renforcé de façon significative leur lien et leur participation aux activités de Yad Vashem. L'organisation « Dor Hemshech » (de génération en génération) a également mis en place un nombre croissant de forums publics, d'événements et de séries de conférences en lien avec Yad Vashem, qui promeuvent la connexion entre survivants et descendants, enrichissent le savoir des nouvelles générations et renforcent leur capacité à faire perdurer l'héritage des survivants.

Tous les événements organisés par Yad Vashem commencent par une conférence donnée par un expert du sujet choisi, suivie d'un témoignage de rescapé ou d'une performance artistique afin d'élargir les connaissances historiques des participants et leur fournir une compréhension étendue des activités entreprises par Yad Vashem sur le terrain de l'éducation et de la recherche. Les conférences sont naturellement adaptées au public ; ainsi, par exemple, en plus d'une visite guidée du Musée, un groupe d'avocats bénéficiera d'une visite approfondie de l'exposition consacrée aux 50 ans du procès Eichmann et son impact sur la société israélienne. Autres exemples : un groupe de médecins et de personnel hospitalier entendra un

témoignage sur la médecine dans les ghettos et les camps de concentration, un groupe de russophones écoutera des récits de ceux qui ont subi l'occupation nazie en URSS, ou un groupe de journalistes examinera des archives de propagande allemande et des documents produits par les organisations clandestines juives.

Au cours des dernières années, les visites "sur mesure" se sont développées et l'on a pu organiser ainsi des rencontres pour les rescapés des Kindertransport (enfants juifs allemands envoyés en Angleterre, les « enfants de Téhéran », les « enfants aux identités empruntées » ; des visiteurs malentendants ont pu bénéficier d'une visite adaptée ; des cérémonies émouvantes ont eu lieu pour les jeunes célébrant leur Bar Mitzvah ou leur Bat Mitzvah qui adoptent, au jour de leur majorité religieuse, le souvenir d'une jeune victime de la Shoah assassinée avant d'avoir pu faire sa bar Mitzvah.

Alors que nous marquons six décennies d'activités commémoratives à Yad Vashem, son personnel continue à travailler pour fournir des programmes riches qui puissent satisfaire les membres du public, quels que soient leur âge, leur religion, leur nationalité ou leur origine sociale, afin qu'ils puissent trouver une signification et une importance dans leurs rencontres avec le Souvenir de la Shoah.

Un héritage pour la mémoire

Laisser un Héritage : transmettez votre histoire de génération en génération et assurez-vous que votre soutien à Yad Vashem se perpétue.



La Mémoire de la Shoah demeurera toujours un élément important pour garantir la continuité du peuple juif. Dans un monde qui prône trop souvent l'amnésie collective pour s'affranchir de ses responsabilités, la tradition juive, au contraire, encourage la fidélité au souvenir des disparus et la prise en compte des leçons du passé pour l'amélioration constante du monde confié aux nouvelles générations.

Grâce à votre testament en faveur de Yad Vashem vous assurez la pérennité des leçons de la Shoah comme une boussole morale pour l'humanité, et vous garantissez l'intégrité de l'histoire de la Shoah face au négationnisme, à l'indifférence et à la banalisation du crime. Votre legs permettra d'enseigner aux générations futures, la fragilité de la liberté et la responsabilité personnelle de chacun dans la sauvegarde des valeurs humaines et de l'humanité elle-même.

Faciliter les démarches

Le service dons et legs de l'État d'Israël, créé il y a plus de vingt-cinq ans, fonctionne sur la base de la convention bilatérale conclue entre les gouvernements français et israélien, qui accorde l'exonération totale à l'État d'Israël en matière d'impôt sur les dons et successions. A l'Ambassade d'Israël à Paris, il existe une antenne du service des dons et des legs dirigée par Madame Martine Ejnès, entourée de notaires, avocats, commissaires-priseurs, fiscalistes, et qui répond aux particularités de chaque dossier en vous accompagnant dans toutes les démarches pour la rédaction d'un testament ou d'un don en faveur de Yad Vashem

La mission du service est également d'assurer la liquidation des successions dans le strict respect des volontés du testateur et sous le contrôle de ses autorités de tutelle. Lorsqu'un testament lui est attribué, l'État a en charge le versement des fonds, contrôle les projets mis en place par l'association bénéficiaire et vérifie qu'ils sont conformes à la volonté du testateur. L'État ne se rémunère pas, les sommes recueillies sont intégralement reversées sans qu'aucun frais ni aucune commission ne soient prélevés. Il est à souhaiter que les donateurs, souvent sollicités de leur vivant, sauront apprécier l'importance de léguer à Yad Vashem, après "cent vingt ans", les marques de leur attachement et du devoir accompli.

Pour toute information confidentielle sur les modalités de rédaction de votre testament ou de legs veuillez nous contacter : Bureau des relations avec les pays francophones, le Benelux, l'Italie et la Grèce – Yad Vashem POB 3477 – 91034 Jérusalem – Tel : +972.2.6443424 – Fax : +972.2.6443429 – Email : miry.gross@yadvashem.org.il –

"L'oubli, c'est l'exil, mais la mémoire est le secret de la délivrance"
(Baal Shem Tov)



En France :



Un mur des Justes parmi les Nations se dresse à Nice



Le mur des Justes, à Nice

Le 27 janvier 2014, près de 300 personnes ont répondu à l'invitation de Christian Estrosi, Député-Maire de Nice, Président de la Métropole Nice Côte d'Azur, et de Daniel Wancier, délégué du Comité français pour Yad Vashem. Ils ont participé



Christian Estrosi à Nice, lors de l'inauguration du mur des Justes

à l'inauguration du Mur des Justes parmi les Nations le long du cimetière israélite de la colline du Château, sur une voie publique qui a été nommée Allée des Justes parmi les Nations.

Pour honorer les 125 héros qui ont sauvé des personnes juives poursuivies par les nazis, Barnea Hassid, Consul Général d'Israël à Marseille, les autorités civiles et religieuses des différentes communautés religieuses, Nicole Guedj, Présidente de la Fondation France-Israël, l'écrivain Marek Halter, et bien sûr les familles des Justes étaient présents.

Au cours de la cérémonie d'hommage empreinte d'une grande solennité, la lecture de tous les noms des Justes a été faite par des enfants de Justes, des discours sobres et très émouvants ont été prononcés, et les sapeurs-pompiers de Nice ont joué la Marseillaise et l'Hatikva qu'ils avaient apprise en une semaine. Puis le mur de 6m de long et de 2,20 m de haut, fait d'une pierre mêlant le béton, le marbre et le granit noir, a été dévoilé. Cette démarche montre l'implication de la municipalité dans le travail de Mémoire que chacun doit accomplir.



Cérémonie d'inauguration du mur des Justes

La déportation des enfants juifs du III^e arrondissement de Paris

Le 27 janvier 2014, à l'occasion de la journée internationale dédiée aux victimes de la Shoah, les douze panneaux d'une exposition consacrée à la déportation des enfants juifs du III^e arrondissement de Paris ont été accrochés sur les grilles du Conservatoire National des Arts et Métiers, 292 rue Saint Martin, 75003 Paris.

Aux cinq panneaux conçus et réalisés par Serge Klarsfeld et les FFDJF, sur lesquels est retracé le parcours tragique des 577 enfants rafles puis déportés du seul III^e arrondissement (6200 enfants furent déportés de Paris et de sa proche banlieue), s'ajoutent un panneau consacré aux Justes parmi les Nations pour lequel l'historienne Sabine Zeitoun a travaillé avec Corinne Melloul du comité français pour Yad Vashem, ainsi que six autres préparés par le professeur Jean-Luc Pinol de l'École normale supérieure de Lyon qui présentent la cartographie des arrestations d'après la base de données du Mémorial 2012 de Serge Klarsfeld.

Le professeur Jean Luc Pinol, administrateur général du CNAM a coordonné cette exposition qui rend hommage à ces enfants si prématurément disparus, et qui se tiendra jusqu'au 3 mars 2014.

Malheureusement, 3 jours après l'installation des panneaux, 6 d'entre eux ont été vandalisés...

Une exposition virtuelle sur le site Internet du CNAM nous permet d'entendre des témoignages des survivants de l'enfer de la déportation et de voir les lieux d'arrestation des 11.400 enfants déportés de France.

http://tetrade.huma-num.fr/Exposition/2014_CNAM/

Cérémonie au Plan d'Aups Sainte-Baume

C'est souvent dans les petits villages de France que l'on perçoit le mieux l'importance et la solennité d'une remise de Médaille de Justes parmi les Nations.

La population de la commune provençale de Plan-d'Aups-Sainte-Baume qui n'était que de 150 habitants durant la période de la guerre atteint actuellement près de 2000 habitants, auxquels s'ajoutent les touristes attirés par la richesse de son patrimoine historique et naturel. Le massif de la Sainte Baume est dominé par son église romane du XI^e siècle et sa grotte dédiée à Sainte Marie Madeleine est un haut lieu de la chrétienté et de pèlerinage.

Sylvie Hanen, qui est à l'origine de ce dossier, tenait à honorer la mémoire de Félix et Marie Louise Redortier, auteurs d'une très belle histoire de sauvetage durant la Seconde Guerre mondiale. Sa famille leur doit la vie: ils ont permis de sauver sa grand-mère Bella et son fils Jacques (le père de Sylvie), et ont contribué au sauvetage de Denise (sa tante).

Son grand-père a été arrêté dans les rafles de janvier 1943 à Marseille, puis déporté dans le convoi 52 qui partira le 23 mars 1943 du Camp de Drancy pour le camp d'extermination de Sobibor. Sa grand-mère a pu s'enfuir de Marseille avec ses deux enfants. Avec Jacques, elle a trouvé refuge à l'Hôtel de la Grotte chez les Redortier, tandis que sa fille était cachée à proximité. Ils y sont restés jusqu'à la Libération.

Sylvie a réussi à retrouver Léopold et Simonne Redortier et, le plus naturellement du monde, ils lui ont fait le récit de l'engagement de leurs parents, qui avaient successivement accueilli la famille Pewzner en provenance de Paris dès 1940, puis une vingtaine



Simonne et Léopold Redortier recevant la médaille des Justes pour leurs parents Félix et Marie-Louise

d'enfants juifs en 1942, puis sa famille en 1943 dans cet hôtel de la solidarité. Et il restait encore de la place pour d'autres clandestins, des réfugiés espagnols anti franquistes et des déserteurs du Service du Travail Obligatoire (STO).

Sylvie conclut ainsi la cérémonie: «70 ans après, je suis heureuse d'avoir contribué à remettre en lien tous les témoins de cet épisode de l'Histoire. A travers notre demande de reconnaissance de Justes parmi les Nations à Yad Vashem, c'est une véritable chaîne humaine de la Mémoire qui s'est constituée, chacun apportant son témoignage, sa contribution, son soutien.(...) La vie est belle et triste comme une musique Yiddish et aujourd'hui la vie est très belle!»

La balle rouge



Patrick Bousquet-Schneeweis

enregistrés). Mais Patrick Bousquet-Schneeweis est surtout fils et petit-fils de Justes parmi les Nations. Le 23 décembre 1987, Yad Vashem avait décerné à Lucette Bousquet ainsi qu'à ses parents Maurice et Clotilde, le titre de Justes parmi les Nations.

S'il est un sujet délicat à aborder avec des enfants, c'est bien celui de la Shoah. Or, Patrick Bousquet-Schneeweis a écrit avec tact un livre à destination de la jeunesse, qu'il a présenté à la 60^e fête annuelle du livre de la Wizo, le dimanche 9 février 2014 à la mairie du 3^eme arrondissement de Paris. Passionné par l'histoire des deux guerres mondiales, l'auteur a déjà écrit plusieurs romans, contes et poésies à destination des enfants. Il est également scénariste pour BD et auteur de chansons (plus de 200 titres

Son ouvrage, intitulé "La balle rouge", préfacé par Raymond Aubrac et publié en versions française et anglaise aux éditions OREP, raconte les tribulations d'une petite balle rouge offerte à un jeune garçon juif pour son anniversaire. Elle devient sa confidente et porte ses espoirs pendant ses terribles expériences «au temps des nouveaux barbares», après la rafle du Vel d'Hiv. Grâce à l'artifice de cette balle, l'auteur nous fait traverser de façon originale le plus grand drame du XX^e siècle.

Voici un extrait des premières pages de "La balle rouge":

« Je suis une balle rouge.
J'appartenais à un enfant nommé Samuel
mais que tout le monde appelait Sam.
C'était hier...
En Europe.
Pas loin d'ici...
Au temps des nouveaux barbares...
C'est une histoire terrible que la mienne,
une histoire incroyable,
mais aussi une histoire d'espérance.
Alors voilà... ».

En Belgique

Une Juste Belge de 92 ans

Il aura fallu que 70 ans s'écoulaient pour que la générosité d'Henriette Danen l'élève au rang de « Juste Parmi les Nations », distinction remise à celles et ceux « qui ont risqué leur vie pour venir en aide à des Juifs pendant la Shoah ». Henriette a reçu cette médaille, à bientôt 92 ans, des mains de l'Ambassadeur d'Israël en Belgique pour avoir sauvé la vie du petit Izzy Blumenfeld, en février 1943.



Henriette Danen

Sans nouvelle des parents d'Izzy, négociants en fourrure, la maternité de Rocourt, où il a vu le jour en janvier 1943, contacte Jeanne Dombret – chargée de protéger les familles juives de Belgique de la déportation – afin de trouver une famille d'accueil au tout jeune enfant. Izzy est recueilli par Henriette et son mari Michel qui l'élèveront 15 mois durant. Jeanne Dombret procure au couple de faux documents pour justifier de l'identité d'Izzy. Il s'appelle désormais Michel Pirlet et est officiellement né à Verlaine, le 15 janvier 1943. Il dispose également d'un certificat de baptême.

C'est donc après 15 mois que la trace du père d'Izzy est retrouvée. Passé par Dachau, il est réfugié du côté de Melreux-lez-Hotton. La mère d'Izzy, déportée à Auschwitz, aura la chance d'en revenir quelque temps plus tard.

Décorée par l'Ambassadeur d'Israël, Henriette a tenu à prononcer quelques mots : « *Si c'était à recommencer, je le ferais à nouveau... Mais je souhaite que cela n'arrive jamais plus. Je voudrais que l'on vive heureux et que l'on soit tranquilles.* »



Henriette Danen (assise) lors de la cérémonie de remise de la médaille de Juste par l'Ambassadeur d'Israël en Belgique, Jacques Revah (à gauche sur la photo)

En Suisse

Yom Hashoah célébré à Genève

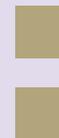
Le 28 avril 2014, Claire Luchetta-Rentchnik invite les Genevois à assister à la cérémonie organisée à l'occasion de Yom Hashoah, dirigée par Me Robert Equey, en présence de l'Ambassadeur d'Israël en Suisse, Eviatar Manor, et de Joël Herzog, Président du Comité d'Organisation et Président des amis Suisses de Yad Vashem

« *Un survivant de la Shoah disparaît toutes les 45 minutes* » titrait il y a peu un journal juif en ligne. *Toutes les 45 minutes, un de ceux, une de celles, qui a vécu l'indicible rencontre la mort tant croisée autrefois. Avait-il pu raconter ? Avait-elle voulu témoigner ? A-t-elle été entendue ? A-t-il été cru ? Dans quelques années le temps aura accompli son travail et nous laissera orphelins. Alors qui témoignera ? Qui racontera ? Qui dira ? Qui dira le temps où l'homme n'est plus un homme ? La femme plus aimée ? Et l'enfant assassiné ? Qui parlera du ciel muet, de la terre acérée, de la faim dévorante, du corps qui se délite et trahit, de la vermine qui s'en nourrit et de l'épluchure espérance de vie ? Qui racontera l'autre devenu insensible bourreau ? Et la volonté de survivre malgré tout ? Qui sera là le bras bleu pour nous enjoindre de ne pas oublier, ne pas les oublier, mais surtout ne pas oublier que l'homme peut devenir monstre et victime et qu'il nous appartient, comme il appartiendra à toutes les générations, de veiller à ce que la dignité*

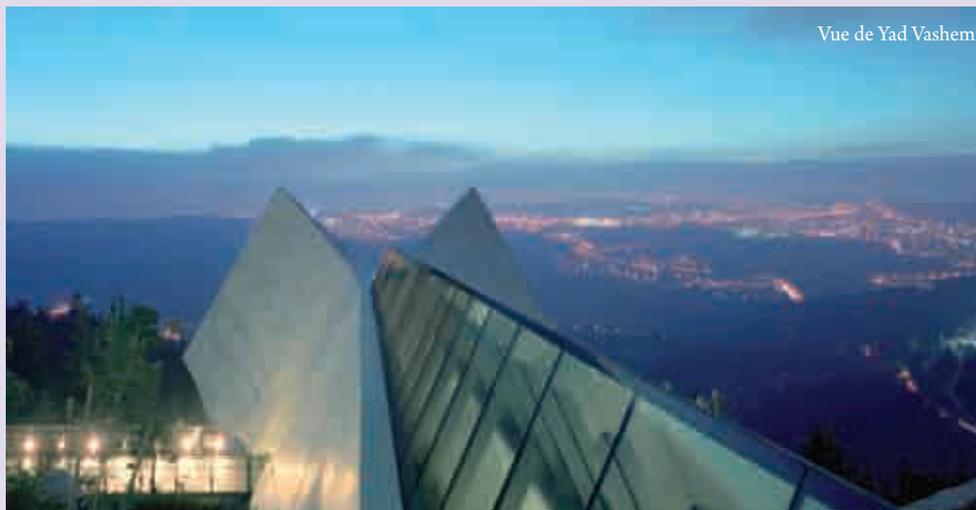
de l'humanité persiste ? Nous qui ne serons plus que les témoins des témoins saurons-nous transmettre ?

Henri Borlant, déporté alors qu'il n'avait pas 16 ans, est l'invité spécial de cette cérémonie, pour dialoguer avec des élèves de l'école Girsas-Alliance. Alors que les oiseaux noirs renaissent dans l'Europe d'aujourd'hui, Claire Luchetta-Rentchnik est heureuse d'observer la transmission d'un adolescent-survivant aux adolescents d'aujourd'hui, qui reprendront le flambeau de la mémoire. Elle cite les mots d'Henri Borlant : « L'espoir que tout cela soit connu un jour alimentait notre volonté de survivre ».

Deux comédiennes, Marie-Christine Barrault et Guila Clara Kessous sont invitées à lire des extraits du journal et de la correspondance d'Etty Hillesum, jeune juive hollandaise enfermée dans le camp de Westerbork avant d'être déportée à Auschwitz. En début de soirée, allumage des six bougies en mémoire des victimes de la Shoah par des enfants juifs, prières pour nos morts et récitation du Kaddish avec les rabbins des communautés juives de Genève.



Programme de la Mission Internationale du 60^e Anniversaire de Yad Vashem



60^e Anniversaire de Yad Vashem Programme en Pologne

MERCREDI 11 JUIN

Arrivée à Cracovie et Dîner d'ouverture de la Mission

JEUDI 12 JUIN

Visite guidée du camp d'Auschwitz incluant la nouvelle exposition permanente de Yad Vashem au Block 27 : « SHOAH »

Visite guidée de Birkenau et cérémonie commémorative en compagnie d'une délégation de Tshal «Edim Bemadim ; Témoins en uniforme »

Dîner et nuit à Cracovie

VENDREDI 13 JUIN – DIMANCHE 15 JUIN

Visites guidées personnalisées sur les traces de la vie juive à Cracovie et Varsovie

Soirée du 15 juin : vol Varsovie-Tel Aviv

60^e Anniversaire de Yad Vashem

Programme en Israël

LUNDI 16 JUIN

Accueil de la Mission Internationale à Yad Vashem, sur le Mont du Souvenir, et programme exceptionnel de découverte des activités de Yad Vashem

Soirée d'ouverture des manifestations du 60^e Anniversaire en Israël, en présence des dirigeants de l'Etat d'Israël

MARDI 17 JUIN

Matinée : exploration des « coulisses » de Yad Vashem et déjeuner

Après-midi : visite de la base de l'Armée de l'Air et dîner avec des pilotes, en présence du commandant en chef de l'Armée de l'Air, le Général Amir Eshel

MERCREDI 18 JUIN

Matinée : Excursions à choisir parmi les options suivantes :

- 1) Visite du système de défense antiaérienne d'Israël : « Dôme de Fer »
- 2) Visite guidée de la « Cité Blanche » de Tel Aviv, magnifique exemple de l'architecture Bauhaus des années trente, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO
- 3) Visite guidée du Musée d'Art Ilana Goor, et de sa résidence à Jaffa : architecture, œuvres et vie de l'artiste

Soirée : Dîner de clôture à Yad Vashem suivi de la soirée anniversaire des 60 ans de Yad Vashem à la Vallée des Communautés, en présence des hauts dignitaires de l'Etat d'Israël

Pour toute information sur le programme et pour les inscriptions, merci de contacter le Bureau Francophone du département des Relations Internationales.

Téléphone : +972.2.6443424

Email : miry.gross@yadvashem.org.il

www.yadvashem60.org

Shimon Peres remet à Avner Shalev la Médaille Présidentielle



Avner Shalev reçoit la Médaille Présidentielle des mains de Shimon Peres

J eudi 30 janvier 2014, la médaille présidentielle de l'Etat d'Israël a été décernée, par le Président Shimon Peres à Avner Shalev, Président du Comité Directeur de Yad Vashem, au cours d'une cérémonie qui s'est tenue à la Résidence du Président.

Avner Shalev a reçu cette décoration pour ses services rendus en tant que Président de Yad Vashem, ces deux dernières décennies. Pendant la cérémonie, le Président Peres a déclaré : « Grâce au travail que vous avez réalisé, j'ai le sentiment que Yad Vashem n'est plus seulement un lieu de mémoire, mais que vous en avez également fait une sonnette d'alarme pour le monde entier. Comme il a été écrit, « Chaque être humain a été fait à l'image de Dieu, il n'y en a aucun au-dessus et aucun en-dessous. »

Dans son discours, Avner Shalev a exprimé sa constante détermination : « Cette décoration nous renforce et nous encourage, moi-même, ainsi que mes collègues de Yad Vashem, dans notre mission pour assurer durablement le souvenir de la Shoah et lui conserver toute sa signification pour le peuple juif et pour toute l'humanité, aujourd'hui et pour toutes les générations à venir ».

Le Comité consultatif du Président de l'Etat, dirigé par l'ancien Président de la Cour suprême d'Israël, Meir Shamgar, a souligné qu'Avner Shalev travaille sans relâche, en employant des méthodes innovantes et originales. Son objectif est d'inculquer des valeurs juives, sionistes et universelles vitales pour les consciences israélienne et mondiale, principalement par le biais significatif de la transmission de la mémoire de la Shoah. Pendant deux décennies, il a investi son âme, sa force et toutes ses capacités afin de s'assurer que la Shoah soit commémorée de la façon la plus juste possible et que ses implications profondes soient transmises.

Au cours de sa présidence, Avner Shalev a lancé un programme de développement global permettant à Yad Vashem de relever les défis du 21ème siècle dans les domaines exigeants de la documentation, de la recherche et de l'éducation. Dès ses débuts, il a donné la priorité à l'éducation en créant l'Ecole Internationale pour l'enseignement de la Shoah. En outre, son programme de développement compte la mise en place d'un nouveau complexe muséographique, centré sur le nouveau Musée d'histoire de la Shoah, dont il a été le conservateur en chef.

La prestigieuse Médaille présidentielle, décernée pour la première fois en 2012 à l'initiative du Président Peres, est accordée à des personnalités d'exception qui ont contribué de façon unique et extraordinaire au "Tikkun Olam" (réparation du monde) par le biais de l'action sociale, de la culture ou du rayonnement du statut international d'Israël, et qui possèdent des qualités liées à l'esprit d'entreprise, d'innovation et de créativité. Parmi les quelques récipiendaires de la Médaille, on compte les présidents américains Barack Obama et Bill Clinton, Henry Kissinger, et le chef d'orchestre Zubin Mehta. Les lauréats de l'année 2013 sont le professeur Elie Wiesel et le réalisateur Steven Spielberg.

Avner Shalev, né à Jérusalem, a été chef du Bureau de l'ancien chef d'état-major David Elazar et a travaillé à ses côtés pendant la guerre de Kippour. Après sa carrière militaire, Avner Shalev a assumé le poste de directeur de la culture au sein du Ministère de l'Education et de la Culture, puis celui de président du Conseil national de la culture et des arts. Il a ainsi siégé aux conseils d'un large éventail de musées et d'institutions culturelles israéliennes dont le Musée d'Israël à Jérusalem. Il a également aidé à fonder la « Sam Spiegel Film & Television School » à Jérusalem, et a contribué à la création du Festival International de cinéma, devenu un événement majeur de la vie de Jérusalem. En 1993, il a été nommé Président de Yad Vashem. En 2003, il a reçu le Prix d'Israël au nom de Yad Vashem, et en 2007 la Légion d'Honneur française, qui lui a été remise par le président Nicolas Sarkozy. La même année, il a reçu le Prix espagnol « Prince des Asturies pour la Concorde », au nom de Yad Vashem. En 2011, Avner Shalev a reçu le prix « Mécène de Jérusalem. »

Un grand nombre de récompenses amplement justifiées !

Nouveautés



Réaliser les dernières volontés de l'artiste

Par Haim Gertner, Directeur des Archives de Yad Vashem



Numérisation des documents dans les Archives de Yad Vashem

Au cours de la dernière décennie, Yad Vashem a grandement étendu son travail de collecte dans le monde, doublant ainsi le nombre de documents – originaux comme copies – dont ses Archives disposent. Pendant cette période, les Archives ont signé plus de 50 accords permettant de copier certains documents contenus dans les divers fonds d'archives d'Europe centrale et orientale, de même qu'en ancienne Union soviétique. Grâce aux accords et partenariats établis, ainsi qu'au soutien financier de donateurs privés et de fondations publiques, Yad Vashem a pu recueillir 3,5 millions de pages de documentation chaque année et aujourd'hui, les Archives comptent 154 millions de pages de documentation.

En 2010 Yad Vashem a lancé en Israël la campagne - «Réunir les fragments» - afin de sauver les objets personnels datant de la Shoah. Jusqu'à présent, cet effort national a permis de réunir plus de 100.000 objets et témoignages de la part de milliers de personnes privées. La collecte des noms de victimes de la Shoah dans les anciens pays du bloc soviétique est l'un des exemples qui a remporté le plus de succès, grâce au soutien de plusieurs Fondations dont, en France, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Aujourd'hui, nous connaissons l'identité personnelle d'environ 4,3 millions de personnes assassinées pendant la Shoah ; le tiers des victimes est encore dans l'anonymat tant que ce projet n'a pas abouti.

Afin de rendre toute cette information accessible au public, Yad Vashem a mis en place un système de numérisation de tous ses documents, photographies, noms, listes etc. Le nombre important de documents et la complexité du matériel numérique amènent le Département Informatique à investir continuellement dans un matériel technologique de pointe, ainsi que dans des programmes de sauvegarde. Toutes les vidéos et témoignages audio de survivants de la Shoah stockés dans les archives audiovisuelles de Yad Vashem ont été convertis en fichiers numériques, de même que les films et séquences de films qui ont la Shoah pour thème. Aujourd'hui, ces documents numérisés comprennent plus de 220.000 heures d'écoute et plus de 450.000 photographies.



Fiches originales dans les Archives de Yad Vashem

Ce projet de numérisation à grande échelle a été construit et déployé grâce à des outils de pointe, taillés sur mesure par les experts en technologie de Yad Vashem. Des spécialistes de l'histoire de la Shoah connaissant les diverses langues des Juifs d'Europe, trient et scannent le matériel sous la supervision de professionnels de la conservation. Cette équipe hautement qualifiée scanne plus de 1,5 millions de pages chaque mois. A ce jour, deux tiers des documents que contiennent les Archives ont été numérisés et sont accessibles au public via les ordinateurs installés à Yad Vashem.

Dans le même temps, Yad Vashem a commencé à charger ses bases de données et ses collections de documents sur Internet. Depuis que la Base de données centrale des noms de victimes de la Shoah a été mise en ligne en 2004, Yad Vashem en a doublé le volume et amélioré l'interface utilisateur qui est aujourd'hui accessible dans cinq langues différentes. Les archives photo de Yad Vashem ont également fait l'objet d'une amélioration et d'une mise à jour régulières, de même que le catalogue de la Bibliothèque, la base de données des films et la base de données des Justes parmi les Nations. Des millions de personnes à travers le monde consultent ces données chaque année.

Yad Vashem continue à faire face à de nombreux défis : continuer à sauver les objets originaux de l'époque de la Shoah, trouver et copier la documentation susceptible de nous intéresser dans les Archives à travers le monde, et achever la numérisation des collections existantes. En outre, les collections physiques doivent être préservées, le processus d'ajout au catalogue doit être perfectionné et le grand nombre d'informations numériques déjà disponibles doit sans cesse être sauvegardé et mis à jour. L'expertise des professionnels de Yad Vashem dans tous ces domaines a été, à juste titre, reconnue dans le monde entier. Yad Vashem occupe une place de pionnier innovant et créatif, dans le domaine de l'accessibilité à la documentation historique. Le soutien des donateurs et des fondations partenaires, de même que la coopération soutenue avec les archives, les institutions de recherches et les organisations technologiques à travers le monde assureront la poursuite de cet effort mondial pour les décennies à venir.

Réaliser les dernières volontés de l'artiste

Par Yehudit Shendar, Directrice du Musée d'Art de Yad Vashem



Le Musée d'Art de la Shoah de Yad Vashem

« *Alors que je me tiens à la frontière qui sépare la vie de la mort, certaine que je ne resterai pas vivante, je fais le vœu de prendre congé de mes amis et de mon œuvre... Mon œuvre, je la lègue au musée Juif qui sera construit après la guerre. Adieu, mes amis. Adieu, peuple juif. N'autorisez plus jamais une telle catastrophe* ». Extrait des Dernières volontés et Testament de Gela Seksztajn, du 1er août 1942

Ces quelques lignes ne laissent aucune place au doute, l'artiste était bien consciente du destin qui l'attendait : mourir aux mains des Allemands. A ce moment crucial, en dépit de la destruction totale qui se présente sous ses yeux, elle a totalement confiance dans la capacité du peuple juif à se relever et à ériger un musée Juif où ses peintures trouveront refuge.

Les dernières volontés de Gela Seksztajn sont en fait celles de tous les artistes assassinés pendant la Shoah, et c'est à lumière de ces volontés que sont exposées les œuvres que le Musée d'Art de la Shoah – construit grâce à la générosité de Miriam et Sheldon Adelson – présente depuis son ouverture en 2005. Ces œuvres montrent la diversité des collections d'art de Yad Vashem qui comprennent plus de 9000 pièces créées pendant la Shoah, dans les ghettos, dans les camps, dans les caches. Avec leurs crayons et pinceaux comme arme de résistance – souvent inconsciemment – les artistes ont pu créer des œuvres exceptionnelles malgré l'oppression dont ils étaient victimes. Ils témoignent ainsi d'un phénomène stupéfiant : l'expression artistique ne peut être annihilée, même dans les circonstances les plus odieuses. Ces travaux artistiques sont la preuve de l'humanité et de la créativité de ceux que les nazis traitaient de sous-hommes.

La plupart des artistes dont les œuvres sont exposées à Yad Vashem n'ont pas eu la chance de partir en laissant un héritage écrit ; ils ont été assassinés et leurs créations demeurent, tels des objets de réflexion pour les générations suivantes.

Comment ces œuvres ont-elles survécu, alors que leurs créateurs, eux, n'ont pas survécu ? Les récits relatant la survie de ces œuvres



et leur arrivée à Yad Vashem sont fascinants et souvent tragiques. Chaque œuvre a tracé sa propre voie. Le sauvetage des œuvres de la destruction est dans certains cas la réussite des artistes eux-mêmes qui ont fait l'effort de les cacher dans des endroits sûrs, d'autres furent sauvées par des amis et proches, qui s'étaient engagés à le faire.

Près de 70 ans après la chute du régime nazi, il ne serait pas illogique de penser que la collecte d'œuvres datant de la Shoah est achevée, et qu'il est temps de passer à la collecte de travaux d'après-guerre ou contemporains traitant de la Shoah. Pourtant, aussi surprenant que cela puisse paraître, des centaines de nouvelles œuvres créées pendant la Shoah ont rejoint nos collections ces dernières années. Depuis l'an 2000, ce sont 3000 nouveaux articles qui ont été intégrés aux collections, dont des chefs d'œuvres de Max Liebermann, Ludwig Meidner, Felix Nussbaum, Charlotte Salomon, Bruno Schulz.

Sauver et préserver les œuvres datant de la Shoah est donc toujours d'actualité.

Les dernières volontés de Gela Seksztajn et de ses frères de destin ont été accomplies. Un musée Juif se tient sur le Mont du Souvenir à Jérusalem, et les artistes de l'époque de la Shoah y ont trouvé un refuge éternel. Les visiteurs de Yad Vashem ont la possibilité de voir la Shoah à travers l'expression artistique de témoins, dont les crayons, pinceaux et palettes se substituent aux mots qui ne parviennent pas à décrire la réalité qui les entoure.

L'enseignement de la Shoah et la lutte contre la xénophobie

À l'occasion de la Journée internationale de la Shoah du 27 janvier 2014, l'Ecole Internationale pour l'Enseignement de la Shoah de Yad Vashem a conçu une unité pédagogique pour lutter contre la xénophobie. Destinée aux élèves des collèges et lycées, elle se présente sous la forme d'un atelier de travaux pratiques d'une heure, dont voici quelques extraits.

Introduction

En dépit du fait que plusieurs gouvernements européens ont institué cette Journée du souvenir, le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie continuent de sévir. Manifestement, comme l'indique un récent rapport rédigé sur l'initiative de l'Union Européenne, l'antisémitisme connaît un regain inquiétant dans nombre de pays européens.

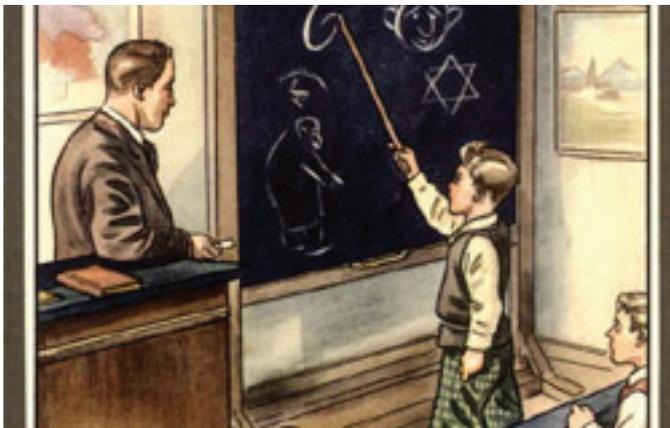
Contexte historique

En 1933, quelques mois à peine après l'accession d'Hitler au poste de chancelier allemand, des mesures d'ostracisme des élèves juifs des établissements scolaires publics furent initiées. En une quinzaine de jours, les élèves juifs de l'Allemagne nazie devinrent des parias.

Comme l'écrivait Martin Buber, célèbre philosophe du XX^{ème} siècle : « ... Tu avais un ami ; comme la lumière du soleil, cet ami te semblait acquis une bonne fois pour toutes ; et tout à coup il te devient totalement étranger, il se met à te narguer. Tu avais un professeur qui, par sa seule présence, te donnait un sentiment de sécurité ; du jour au lendemain, il devient muet, il ne répond plus aux questions. Là où hier tu jouais avec tes camarades de classe, tu n'es plus le bienvenu. »

Le 15 novembre 1938, les élèves juifs furent officiellement renvoyés des écoles allemandes conformément à la loi promulguée après la Nuit de Cristal prévoyant le renvoi des Juifs de tout le réseau scolaire allemand.

Travaux pratiques et débats



Ce dessin est extrait d'un ouvrage antisémite pour enfants appelé « Le champignon empoisonné », indiquant la manière d'identifier les traits caractéristiques de la « race juive. »

Discussion en classe : 1. La propagande dans la littérature pour enfants. 2. Le rôle du système éducatif dans la diffusion des idées

antisémites. 3. L'endoctrinement. 4. Stéréotypes et démonisation à travers les symboles. 5. Comment décririez-vous la caricature antisémite tracée sur le tableau ?

Incidences contemporaines de l'antisémitisme

Si la Shoah a sévi il y a soixante ans environ, l'antisémitisme n'a pas pour autant disparu. Il serait simpliste de comparer la situation actuelle avec celle de l'Allemagne nazie des années trente. Somme toute, de nos jours, les Juifs d'Europe sont des citoyens, égaux en droits, d'Etats démocratiques, jouissant de tous les droits civils protégés par la juridiction de leur pays.

Mais il reste que, dans plusieurs pays européens, des élèves juifs et leurs familles ont récemment été victimes de violences antisémites. Des synagogues ont été incendiées, des cimetières juifs profanés et tagués de croix gammées, des graffiti « Mort aux Juifs » et « Les Juifs aux chambres à gaz » inscrits sur les murs de quartiers à forte concentration de population juive.

Sous la République de Weimar, les nazis avaient eux aussi commencé par insulter les Juifs. Une fois arrivés au pouvoir, en 1933, les menaces verbales ont été progressivement suivies par des mesures de discrimination économique, et plus tard par des massacres. Il est important de se souvenir que la cruauté des hommes envers leurs semblables n'a pas été inventée à Auschwitz. Elle est la conséquence directe de la diabolisation systématique des Juifs : autrement dit de l'antisémitisme.

Comme l'a écrit Martin Niemöller, un pasteur luthérien connu à l'époque de la Shoah : « Ils ont commencé par s'en prendre aux communistes ; comme je n'étais pas communiste, je n'ai pas protesté. Ensuite, ils s'en sont pris aux Juifs ; comme je n'étais pas juif, je n'ai pas protesté. Après quoi, ils s'en sont pris aux catholiques ; comme je n'étais pas catholique, je n'ai pas protesté. Et lorsqu'ils sont venus me chercher, il n'y avait plus personne pour protester. »

Thèmes de débat et suggestions d'activités

1. Quelles sont les conclusions à tirer des phrases du pasteur Martin Niemöller ?
2. Es-tu au courant d'incidents antisémites dans ton école ou dans la région où tu vis ? Dans l'affirmative, comment, à ton avis, ont-ils été gérés par les autorités ?
3. Penses-tu que l'histoire se répète ? Justifie ta réponse.



Vincent Peillon à Yad Vashem

Une coopération entre l'Education Nationale et Yad Vashem est encouragée au plus haut niveau depuis la visite du Président français, François Hollande, en Israël et à Yad Vashem, en novembre 2013. Le 30 Janvier 2014, ce fut au tour du ministre de l'Education Nationale, Vincent Peillon, de réaffirmer cette volonté, à l'issue d'une visite du Musée d'Histoire de la Shoah de Yad Vashem et de la Crypte du Souvenir où une gerbe a été déposée par le ministre.



Vincent Peillon

Quelque temps après sa visite, dans une lettre envoyée à la Directrice Générale de Yad Vashem, Dorit Novak, le ministre rappelle l'importance de l'éducation à la mémoire et se félicite de voir se concrétiser le partenariat entre la France et Israël dans le domaine de l'enseignement de l'histoire de la Shoah : « Je souhaite saluer la richesse des échanges avec l'ensemble des personnes présentes lors de ma visite à Yad Vashem le 30 janvier dernier, et je me réjouis des perspectives de coopérations ouvertes entre Yad Vashem et le ministère de l'éducation nationale, dont témoigne la participation de Monsieur Tristan Lecoq, inspecteur général de l'éducation nationale, à votre séminaire en février dernier. Je vous souhaite mes plus sincères félicitations pour le formidable, et plus que jamais nécessaire, travail effectué par Yad Vashem ».

Les familles Franco et Pinhas en visite à Yad Vashem



Lors de leur visite du nouveau Musée de la Shoah de Yad Vashem, le 27 février 2014, Régine Franco et sa sœur (au centre de la photo) ont été accueillies par Miry Gross (à droite sur la photo), Directrice des Relations avec les pays francophone pour Yad Vashem. Madame Franco qui vit actuellement en Belgique, est l'épouse de l'ancien président de la communauté juive du Congo. Elle était accompagnée lors de cette visite par la famille Pinhas, également ancien membre de la Communauté Belge au Congo et vivant à présent en Israël.

Pierre et Danièle Opman



De gauche à droite : Danièle Opman, Miry Gross, Pierre Opman

Une plaque en hommage et en mémoire d'Avram Hers Opman, mort à Auschwitz, a été dédiée par son fils, Pierre, sa belle fille Danièle, ses petits fils et arrières petits-enfants, le 17 mars 2014. Un bel exemple de transmission de la mémoire de la Shoah. Cette plaque est l'une

des premières de la nouvelle Grotte du Souvenir de Yad Vashem où Danièle et Pierre Opman se sont recueillis avant de visiter la Vallée des Communautés et le Musée d'Histoire de la Shoah en compagnie de Miry Gross.

Président du Comité Directeur : Avner Shalev
Directeur Général : Dorit Novak
Président du Conseil : Rav Israel Meir Lau
Vice-Présidents du Conseil : Dr. Ytzhak Arad, Dr. Moshé Kantor, Prof. Elie Wiesel
Historiens : Prof. Dan Michman, Prof. Dina Porat
Conseillers scientifiques : Prof. Yéhuda Bauer
Editrice du Magazine Yad Vashem : Iris Rosenberg
Editrice associée : Léa Goldstein
Directeur des Relations Internationales : Shaya Ben Yehuda
Directrice du Bureau francophone et Editrice du Lien Francophone : Miry Gross
Editteurs associés : Itzhak Attia, Sylvie Topiol
Participation : Rachel Barkai, Haim Gertner, Leah Goldstein, Dina Porat, Yehudit Shendar
Photographies : Yossi Ben-David, Isaac Harari
Conception graphique : Studio Yad Vashem
Publication : Yohanan Lutfi

Miry Gross, Directrice des Relations avec les pays francophones, la Grèce et le Benelux
POB 3477 – 91034 Jérusalem – Israël
Tel : +972.2.6443424, Fax : +972.2.6443429
Email : miry.gross@yadvashem.org.il

Comité Français pour Yad Vashem
33 rue Navier – 75017 Paris – France
Tel : +33.1.47209957, Fax : +33.1.47209557
Email : yadvashem.france@wanadoo.fr

Association des Amis Belges de Yad Vashem
68 avenue Ducpétiaux – 1060 Bruxelles – Belgium
Cell : +32.4.96268286
Email : jyberg@yahoo.com

Association des Amis Suisses de Yad Vashem
p.a CIG - 21 Avenue Dumas - 1208 Geneve - Switzerland
Tel : +41.22.8173688, Fax : +41.22.8173606
Email : jhg@noga.ch

Yad Vashem a besoin de votre soutien !



Vous serez peut-être surpris d'apprendre que seul un tiers du financement de Yad Vashem vient de l'État d'Israël, ce qui signifie que 65% de son budget annuel est tributaire des dons.

Yad Vashem a besoin de votre soutien !

Pour que Yad Vashem soit accessible à tout le monde, les visiteurs ne paient aucun frais d'entrée. Nous avons donc besoin de votre soutien pour maintenir les portes du Musée d'histoire de la Shoah et tous les autres sites du campus de Yad Vashem ouverts au public, afin qu'il puisse voir les expositions et vivre une expérience unique dans l'atmosphère si particulière du Mont du Souvenir.

Nous avons besoin de votre soutien pour permettre aux étudiants et aux éducateurs d'Israël et du monde entier de participer aux séminaires que Yad Vashem organise dans son École internationale pour l'étude de la Shoah. Ils sont les futurs gardiens de la mémoire de la Shoah, nos ambassadeurs pour les générations à venir.

Nous avons besoin de votre soutien pour continuer le développement du site Internet de Yad Vashem en tant que source d'informations sur la Shoah la plus importante dans le monde. Nous avons besoin de votre soutien pour mettre en ligne le fonds d'Archives de Yad Vashem afin qu'il soit disponible pour les élèves, les enseignants et les historiens qui peuvent ainsi avoir accès à une documentation originale d'une richesse incomparable.

Nous avons besoin de votre soutien afin de rester le symbole unificateur pour la continuité juive et la tolérance universelle, comme une balise d'avertissement contre l'antisémitisme, la haine et les génocides à travers le monde.

La responsabilité de se souvenir des six millions de Juifs assassinés durant la Shoah n'est pas seulement celle des survivants ; elle doit être assumée par nous tous.

Nous avons besoin de votre soutien pour aider Yad Vashem dans sa mission :

Se souvenir du passé pour forger l'avenir !

Pour soutenir Yad Vashem dans le cadre de ses activités vous pouvez contacter :

Mme Miry Gross

Directrice des relations avec les pays francophones

Yad Vashem POB 3477 Jérusalem 91034

Tel : 972-2-6443424

E. mail : miry.gross@yadvashem.org.il

**“L'oubli, c'est l'exil, mais la mémoire est le secret de la délivrance”
(Baal Shem Tov)**